

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



« 24h01 »
LA REVUE BELGE DE GRANDS REPORTAGES
Hiver 2018

Un outil contemporain, original
et pertinent pour le degré
supérieur

[www.24h01.be]

Un journalisme de qualité, fier de son indépendance,
à mettre entre les mains de tous les élèves !

« 24h01 » en quelques chiffres :

53.000 exemplaires déjà tirés

11 numéros publiés dont un hors-série

150 pages de reportage par numéro

700 librairies-partenaires en Belgique

25 contributeurs par numéro

200 articles, émissions radio ou télé qui parlent de nous :

<http://www.24h01.be/presse/revue-de-presse/>

400 personnes aux soirées de lancement des nouveaux numéros

1 nouveau numéro à paraître le 8 mars 2018

161 écoles secondaires qui l'utilisent comme outil pédagogique

« 24h01 » dans les cours du degré supérieur

24h01, le premier « MOOK » belge (revue à mi-chemin entre le Magazine et le livre - bOOK), peut constituer un formidable outil pédagogique à destination des élèves de 4^e, 5^e et 6^e secondaire de l'enseignement général de transition.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15 - 24 ans s'informe exclusivement sur Internet où s'alternent (rarement) des contenus de qualité et (souvent) des nouvelles sensationnelles et éphémères. *24h01* est un projet journalistique qui se veut à contre-courant de l'infobésité ambiante. La revue belge de grands reportages invite le lecteur à **prendre le temps** de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des **reportages de long cours**. Dans les pages de *24h01*, une information de qualité est proposée par des journalistes, des écrivains, des dessinateurs de bande dessinée, des photographes et des illustrateurs.

24h01 est aussi un **bel objet**, un livre de 150 pages au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs, de français par exemple, tant elle regorge de textes qui correspondent aux compétences que les élèves doivent acquérir au degré supérieur : savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont le journalisme d'auteur fait partie), décrypter le langage scripto-visuel et le pouvoir de l'image (bande dessinée, reportage photo, reportage illustré), étudier des textes communicationnels...

1. Développement de compétences transversales

a) Découvrir un journalisme à contre-courant du flux médiatique

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : réseaux sociaux applications, web,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15 - 24 ans, selon les dernières études réalisées sur le sujet. Or, la presse en ligne ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant parfois vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches peu ou à peine retouchées, sans travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Cette presse-ci leur renvoie une vision du monde souvent réductrice, déformante et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.

À ces égards, *24h01* apporte quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression, elle invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information. Elle constitue en ce sens une formidable ressource pour les professeurs de français qui souhaiteraient initier leurs élèves au journalisme d'auteur, à l'écriture journalistique, au travail narratif de non-fiction ou de semi-fiction. Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, *24h01* propose une réponse au célèbre paradoxe de notre époque : jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées.

b) S'ouvrir à la culture belge

Dans leur parcours scolaire, les élèves issus de l'immigration sont invités à acquérir une nouvelle langue et une nouvelle culture, ainsi qu'à comprendre les comportements et les valeurs des Belges. *24h01* véhicule cette culture typiquement belge, à travers ses sujets choisis : 70% d'entre eux sont ancrés dans notre pays.

2. En pratique : les compétences développées au cours de français

Ici sont reprises les compétences prévues par le programme du cours de français que l'étude de *24h01* en classe peut aisément développer, ainsi que les objets de lecture préconisés par le programme mis en corrélation avec certains articles de la revue qui, par leur nature ou leur contenu, s'y associent.

a) Pour le deuxième degré

- Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte, rédiger un texte argumenté pour informer et convaincre un public.
- Dans une situation-problème significative, réécrire pour un tiers ou pour soi-même, un texte source (oral, écrit ou visuel), en vue de le raccourcir, d'en rendre compte, de le développer, de l'imiter.
- Dans une situation-problème significative, observer un document audiovisuel, analyser les effets produits par l'action des langages utilisés et faire part de sa lecture par divers moyens d'expression.
- Dans le cadre des activités communicationnelles, construire une réflexion sur la langue qui se traduise par la formulation du problème langagier rencontré et des solutions offertes par la langue.

b) Pour le troisième degré

- Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte polémique et décoder les intentions de son auteur.
- Dans une situation-problème significative, conduire une recherche documentaire (au départ de documents écrits) et rédiger une synthèse de textes pour informer un destinataire à propos d'une problématique, littéraire ou non.
- Dans des situations-problèmes significatives, participer de manière réfléchie à la vie culturelle et élargir le champ de ses pratiques culturelles en abordant le concept de littérature sous divers éclairages croisés qui permettent d'en construire une définition complexe.

Questions de réflexion sur « 24h01 »

1. Qu'est-ce que le journalisme d'auteur ? Et le journalisme narratif ?
2. Que signifie le mot « mook » ?
3. En quoi *24h01* est-il un projet participatif et citoyen ?
4. *24h01* publie plusieurs genres journalistiques / littéraires. Lesquels ?
5. Quelles sont les différentes formes d'expressions utilisées dans *24h01* pour véhiculer l'information ?
6. Que veut dire l'expression « slow journalism » ?
7. Pourquoi est-il important que les jeunes lisent une revue comme *24h01* ?
8. Quels sont les éléments qui prouvent que *24h01* met l'accent sur l'esthétique ?
9. Quels facteurs expliquent la crise de la presse et comment cette dernière se manifeste-t-elle ?
10. Quelles sont les particularités des publicités dans *24h01* ?

3. Les opérations complémentaires du CSEM



Ouvrir mon quotidien

Chaque matin, vos élèves ont la possibilité de lire la presse quotidienne. En effet, les écoles secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles peuvent recevoir gratuitement les titres de la presse francophone durant une bonne partie de l'année scolaire. Une occasion de comparer le traitement d'une même information à travers le prisme de la presse quotidienne et celui du *slow journalism*.

Toutes les informations sur l'opération « Ouvrir mon quotidien » :

http://www.educationauxmedias.eu/outils/operations/ouvrir_mon_quotidien

Journalistes en classe

Lancée et coordonnée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), l'opération « Journalistes en classe » a pour objectif de permettre à des journalistes professionnels (presse écrite et audiovisuelle) de présenter activement leur métier en classe – à la demande des enseignants – et d'accompagner par leur témoignage les projets d'éducation aux médias. Pour toucher un public le plus large possible, l'opération s'adresse aux classes de 5^e et 6^e primaire, ainsi qu'aux élèves du secondaire et aux étudiants du supérieur, tous réseaux confondus. Elle bénéficie du soutien du ministre en charge de l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles et est développée en concertation avec le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (CSEM).

Vous avez la possibilité de faire venir en classe les auteurs de *24h01* afin qu'ils présentent leur travail, leurs reportages, etc. Si cela vous tente, c'est avec grand plaisir que les journalistes ou les membres de la rédaction de *24h01* viendront raconter leur métier à vos élèves. N'hésitez pas à faire appel à nous !

Nos coordonnées sont reprises en dernière page de ce dossier pédagogique.

Toutes les informations sur l'opération « Journalistes en classe » :

<http://www.ajp.be/jec/>

4. Pour les écoles : un tarif très avantageux

En librairie comme en ligne, *24h01* est en vente au prix de 14,50 € par numéro. Pour les achats groupés des écoles, l'équipe de la revue propose un tarif préférentiel. Une belle façon de démocratiser l'accès au journalisme d'auteur.

Sommaire

Édito

La tentation du passé

ANTIPASTI

1. « À côté des yachts, j'ai vu le tiers monde »

Un(e) photographe sort de son tiroir une image jamais publiée.

Ce trimestre : Catalina Martin-Chico.

2. L'autre part des anges

En septembre 1914, depuis leur position céleste, les anges de Mons ont tenté d'aider les Britanniques aux prises avec les Allemands. Raté.

3. Le brouilleur de pistes

André Stas est poète, collagiste, plasticien, écrivain, collectionneur.

Et légèrement taré.

4. « On veut créer des jeux vidéo qui font pleurer les gens »

Le directeur de Fishing cactus, boîte belge de jeux vidéo, révèle les clés de son succès. Au départ d'une seule question.

TEMPS FORTS

5. Zone de tempête

Basé à Barcelone depuis dix ans, l'écrivain belge Grégoire Polet raconte son automne catalan.

6. Merci qui ?

La lutte a commencé en 2001, elle s'est achevée en juin 2017.

Retour en cinq tableaux sur seize ans de Stratego européen.

DOSSIER

7. Le corps de ma Tata

Une préface d'Isabelle Wéry

8. Bientôt tous obèses ?

En chiffres et en dessins, la progression exponentielle de l'obésité dans le monde.

9. Globésité

Italie, Mexique, Afrique du Sud : la photographe Silvia Landi explore le lien entre pauvreté et obésité.

10. Se délester

La chirurgie bariatrique ou le moyen ultime pour perdre du poids. Immersion en salle d'op' dans une clinique namuroise.

11. La muse délivrée

Trop grosse pour les autres, elle s'est enfermée pendant cinq ans dans son petit studio. Serge Gainsbourg l'a libérée. Vingt ans après sa mort, son combat sert d'exemple.

12. Celles qui prennent de la place

Elles ont décidé de désobéir à cette société où les hommes imposent le modèle de la femme svelte.

D'ICI / D'AILLEURS

13. « Je ne suis pas là pour étaler mes émotions »

Entretien avec Claire Marnette, alias Milkywaysblueeyes, la blogueuse et influenceuse belge de 23 ans qui affole les grandes marques de la mode.

14. Dans la gueule du loup

Premier Sud-Américain à tenter une carrière pro en Europe, Giovanni Jiménez a côtoyé les plus grands cyclistes belges. À 75 ans, il vit toujours dans le Brabant flamand.

15. Les âmes sœurs

Quand Bouli Lanners rencontre le photographe flamand Tim Dirven et son dernier recueil, ça parle de nostalgie, de baignoires et de grands espaces.

16. En eaux troubles

Entre Istanbul, en Turquie, et Odessa, en Ukraine, comptez 24 heures de bateau.
Un voyage qui s'effectue sous l'œil des grandes puissances.

BD

17. Verbatim

Le monde évolue trop vite. Les élites ne vont jamais sur le terrain.
Il en a marre des étrangers qui ne paient pas leur ticket. Et il le fait savoir.

Édito. La tentation du passé

Le grand cinéaste belge Bouli Lanners exprime, dans ces pages, la profonde nostalgie qui l'habite. Il dit ça devant les images du grand photographe belge Tim Dirven, lequel opine pensivement. Deux maîtres du plat pays, donc, éplorés par le temps qui passe, émus devant la photo d'un fermier et son cheval en pleine campagne roumaine. « *En cinquante ans, la société de consommation nous a poussés au bord du précipice* », constate, mélancolique, le réalisateur des *Géants*. « *Nous avons tout perdu : le rapport à la nature, le rythme des saisons... Et en même temps, nous sommes devenus dépendants de tout.* »

Autre forme de regret, celle ressentie par un contrôleur de train néerlandais. Il la formule, brute, sans filtre, longuement, au jeune et brillant sociologue Koen Damhuis, témoignage repris et scénarisé par le dessinateur Aart Taminiau. Ça donne une courte BD, un uppercut iconographique à lire en fin de magazine. Colère, rancœur, aversion envers les élites et les étrangers, voilà ce que le contrôleur déverse entre deux wagons pour faire comprendre, in fine, que c'était mieux avant.

C'était mieux avant : voici le titre du dernier ouvrage du philosophe Michel Serres, 87 ans, bourrade taquine aux « grands papa ronchons », comme il surnomme ses contemporains persuadés que l'herbe du passé était plus verte que celle qui pousse à présent. Le Gascon proclame, au contraire, que c'est mieux « qu'avant ». À tante Gisèle qui regrette l'époque du vivre ensemble, alors qu'aujourd'hui on s'isole l'échine courbée 24/7 sur nos écrans, il prodiguait un bref cours d'histoire sur les ondes de La Première en novembre dernier : « *Dans l'Antiquité, l'individu n'existait pas d'un point de vue philosophique. On a dû l'inventer, ça a pris 2 000 ans. Il vient seulement d'arriver. Et avec lui, l'autonomie, donc la liberté. La fraternité tenait à des appartenances dont il faut se rappeler le coût : je pense aux conflits armés pour des territoires ou des religions.* » On assiste en ce moment, poursuit le sage, à un mouvement de pendule : globalisation – localisation. À l'image de l'argent, entre bitcoins et monnaies locales. « *On crée de nouvelles appartenances pour un rééquilibrage. La Catalogne en est une.* »

Les Catalans, eux aussi, entretiennent un souvenir. Qui sait que, dans leur mémoire collective, celui du 11 septembre 1714 – jour de résistance héroïque des Barcelonais face aux troupes des Bourbons – décuple leur détermination à en finir avec le grand frère espagnol ? C'est un rapprochement que formule l'écrivain belge Grégoire Polet dans ce dixième *24h01*. Mais qu'on ne prenne pas les Catalans pour des passésistes, au contraire : cette lutte, écrit l'auteur de *Barcelona !*, « c'est l'expression du conflit entre l'ancien monde politique et la nouvelle mentalité démocratique ». L'être humain ne sera-t-il jamais spontanément enclin à l'entre-deux ?

Post-scriptum. Là où nous, éditeurs, sommes séduits par le lointain passé, c'est pour féminiser la langue. Avant que les grammairiens – tous des hommes, vous pensez bien – décident, dès le XVIII^e siècle, de donner au masculin la primauté systématique sur le féminin, il existait autrefois une règle linguistique appelée « règle de proximité » issue du latin et du grec ancien. En ces temps reculés, l'accord se faisait sur base du dernier objet. Exemple : « Mes cinquante chicons et mes douze betteraves sont bonnes ». Cette règle simple et plus inclusive, nous la déterrons, comme nous imprimons avec joie néologismes et mots étrangers. La langue évolue. Elle prend ici le meilleur de l'ancien et du nouveau.

**Quentin Jardon
et toute l'équipe de « 24h01 »**

1. « À côté des yachts, j'ai vu le tiers monde »

[page 6-7]

Photographe : Catalina Martin-Chico

Propos recueillis par : Quentin Jardon

Résumé :

Elle voulait révéler la face pauvre de l'île antillaise de Saint-Martin, loin des cartes postales. Elle a ramené des histoires tragiques dont personne n'a voulu. Celle de Leo par exemple, réfugié dominicain qui revend du cuivre et de la cocaïne pour survivre. Catalina Martin-Chico sort de son tiroir cette photo jamais publiée. Et raconte.



Rubrique : Tiré à part

Thématiques abordées : photojournalisme, pauvreté, Saint-Martin, drogues, migration

Formes d'expression : photographie et texte

Style journalistique : témoignage

Cours visés : français, sciences sociales, géographie, histoire

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelles difficultés la photographe a-t-elle rencontrées lors de ce reportage ?
2. Résumez l'histoire de Leo.
3. Quelles sont les particularités de l'île de Saint-Martin ?
4. Pourquoi Catalina Martin-Chico a-t-elle intitulé son sujet « Paradise Paradoxes » ?

2. L'autre part des anges

[page 8-9]

Auteur : Carl Norac

Illustratrice : Célia Callois Benoist

Résumé :

Septembre 1914. Allemands et Anglais s'affrontent sans merci en plein cœur de Mons. Alors qu'ils semblent perdus, les Alliés parviennent à contenir la progression de l'adversaire, le temps d'organiser le repli. Un miracle à mettre, selon la légende, sur le compte des anges qui seraient apparus dans le ciel borain. L'écrivain Carlo Norac s'amuse ici à tordre une fable très répandue en Grande-Bretagne, encore aujourd'hui.



Rubrique : Le nez de Cléopâtre

Thématiques abordées : Première Guerre mondiale, Mons, légendes, héroïsme

Formes d'expression : texte et dessin

Style journalistique : uchronie

Cours visés : français, histoire, géographie

Questions de réflexion sur le sujet

1. Racontez, de façon personnalisée, la légende des Anges de Mons.
2. Comment Carl Norac a-t-il modifié le cours de l'Histoire pour cette rubrique ?
3. Qui est Saint-Georges ? Que symbolise-t-il ?
4. Comment est née la légende des Anges de Mons ?
5. Qu'est-ce qu'une uchronie ?

3. Le brouilleur de pistes

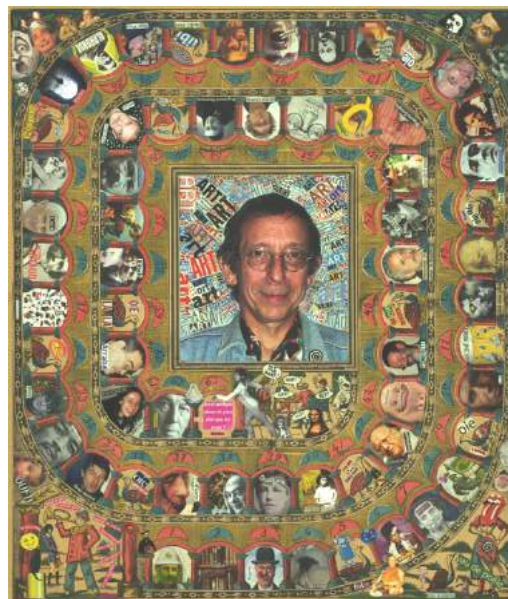
[page 10-12]

Auteur : Dominique Watrin

Illustration : Autoportrait de André Stas

Résumé :

Tentez seulement d'enfermer André Stas dans une case. Écrivain, poète, collagiste, plasticien, homme de radio humoriste, collectionneur... Lui qui aime dresser des listes délirantes – 500 expressions en argot désignant le sexe de la femme, 10 000 phrases commençant par « Elle » - n'a rien à envier aux surréalistes belges, ses frères d'armes. Son prochain opus, un recueil d'aphorismes, paraîtra bientôt.
Titre : « Les pets de Damoclès ».



Rubrique : Sacré numéro

Thématiques abordées : surréalisme belge, radio, collage, disciplines artistique, Belgique, humour

Formes d'expression : texte et œuvre plastique

Style journalistique : portrait

Cours visés : français, éducation artistique

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qui sont/étaient les surréalistes ? Quel lien avec la Belgique ?
2. Énumérez les différents métiers exercés par André Stas.
3. Quelle œuvre d'André Stas vous interpelle-t-elle le plus ? Pourquoi ?
4. Analysez l'autoportrait d'André Stas.
5. Combien de personnalités reconnaissez-vous dans son jeu de l'oie ?
6. À quelle référence mythologique se rapporte le titre de son prochain opus : « Les pets de Damoclès » ?

4. « On veut créer des jeux vidéo qui font pleurer les gens »

[page 14-15]

Propos recueillis par : Serge Coosemans

Illustrateur : François Vacarizas

Résumé :

Implantée dans la Digital Innovation Valley de Mons, Fishing Cactus est la deuxième entreprise belge de jeux vidéo. Pleinement active depuis 2010, on lui doit à la fois la version 105/Android de Paf Le Chien ainsi que des jeux beaucoup plus ambitieux comme Epistory et Shift Quantum. Des jeux avec une âme, « du karma qui sort du code », comme l'explique son directeur commercial Laurent Grumiaux, gourou digital à ses heures.

Rubrique : Le monologue

Thématiques abordées : jeux vidéo, innovation, Mons, entreprise, technologies

Formes d'expression : bande dessinée

Style journalistique : interview

Cours visés : français, graphisme, informatique, expression artistique



Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'est-il arrivé à Serge Coosemans avant l'interview ?
2. Quelle est la particularité de cette rubrique ?
3. Qu'appréciez-vous dans les jeux vidéo ?
4. Pourquoi l'entreprise Fishing Cactus reste-elle implantée en Belgique ? Quels avantages en tire-t-elle ?
5. Qu'entend Laurent Grumiaux par : « Nos productions, ce sont des gens, pas que des algorithmes » ?

5. Zone de tempête

[page 16-25]

Auteur : Grégoire Polet

Photographes : Matthias Oesterle et Éric Bouvet

Résumé :

Installé à Barcelone depuis dix ans, l'écrivain belge Grégoire Polet assiste, sur le pas de sa porte, au soulèvement progressif de l'indépendance catalane. C'est sous la forme d'un carnet de notes qu'il retrace tout. La manifestation de 2012 et les boîtes à pique-nique, la bulle immobilière, l'arrivée d'un philologue et d'un chanteur à textes à la tête de la Catalogne, les 700 maires poursuivis en justice, le triste dimanche d'octobre, les urnes qu'on se passe sous le manteau. Et le sens du jusqu'au-boutisme dont les Catalans s'enorgueillissent depuis des siècles. Ce qui ne présage rien de bon.

Rubrique : Temps forts

Thématiques abordées : Catalogne, indépendance, Union européenne, souveraineté nationale, référendum, histoire, patriotisme

Formes d'expression : texte

Style journalistique : chronique

Cours visés : français, histoire, géographie



Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelles sont/étaient les revendications des Basques ? Comparez-les avec celles des Catalans.
2. Pourquoi les Catalans fuient-ils le parallélisme avec les tentative d'indépendance du Pays basque ?
3. Que s'est-il passé le 1^{er} octobre 2017 ?
4. Pourquoi Grégoire Polet fait-il référence au 11 septembre 1714 pour expliquer la fierté catalane ?
5. Qui est Carlos Puigdemont ?
6. En fin de texte, Grégoire Polet compare l'histoire de la Belgique à celle de la Catalogne. Comment ? Pourquoi ?
7. Quel est le point commun entre Podemos, En Marche et Puigdemont ? Qui sont ces acteurs ?
8. Avez-vous suivi l'actualité catalane cet automne ? Qu'en avez-vous compris ?
9. Comment vous informez-vous lors d'événements internationaux ?

6. Merci qui ?

[page 26-37]

Auteure : Élodie Lamer

Illustratrice : Anne-Gaëlle Amiot

Résumé :

C'est une pièce aux mille visages. Commissaires européens, lobbyistes, eurodéputés... Tous y sont allés de leur grain de sel pour défendre ou abolir les frais de roaming. Le second camp l'a finalement emporté après seize ans de bataille : depuis le 15 juin 2017, 500 millions d'Européens communiquent au même tarif (appels, SMS, internet mobile) qu'ils soient à Bruxelles, Athènes, Pise ou Copenhague. Moins spectaculaire que l'euro ou l'espace Schengen, la fin des frais d'itinérance réalise la même prouesse : faire sauter les barrières au sein de l'Union européenne.

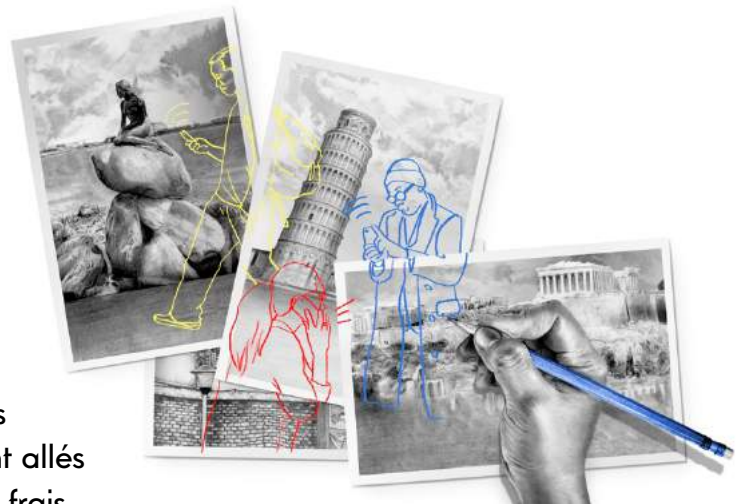
Rubrique : Temps forts

Thématiques abordées : Union européenne, téléphonie, négociations politiques, coulisses

Formes d'expression : texte et illustrations

Style journalistique : récit séquencé

Cours visés : français



Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'est-ce que le roaming ? Que s'est-il passé le 15 juin 2017 ?
2. Viviane Reding est Luxembourgeoise. En quoi cela a-t-il influencé son point de vue sur les frais de roaming ?
3. Résumez les rôles joués par la Commission européenne, le Parlement européen, le Conseil de l'Union européenne et le Conseil européen.
4. Qu'est-ce qu'un trilogue ?
5. Quelle était la stratégie de Viviane Reding en 2006, lorsqu'elle a fait appel au *Financial Times* ?
6. Expliquez les auditions des futurs commissaires européens devant les eurodéputés. En quoi ce processus est-il important ?
7. Que savez-vous de l'Union européenne ? Quels en sont les principes fondamentaux ?
8. En quoi la fin du roaming fait-elle « sauter les barrières » au sein de l'Union européenne ? Qui sont les gagnants ? Qui sont les perdants ?
9. Avez-vous profité de la fin du roaming ?

7. Le corps de ma Tata

[page 38-39]

Auteure : Isabelle Wéry

Illustrateur : Philippe Debongnie

Résumé :

« C'était ma Tata qui était fort fort grosse. Elle était, par ailleurs, fort fort gentille. Aussi je l'aimais beaucoup. Tout en redoutant un peu, quand elle me donnait une baise humide sur le front, que "sa maladie" ne me frappe moi aussi. Tout le monde disait que c'était de la faute à sa mère, ma grand-mère, qui l'avait mal nourrie quand elle était petite, et qu'au lieu de la gaver de dix tartines et une orange, elle aurait dû lui donner dix oranges et une tartine. Tout le monde y allait de ses conseils nutritionnels mais fondamentalement, personne n'y connaissait rien. »

Extrait de la préface d'Isabelle Wéry au dossier de 24h01 consacré à l'obésité.

Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : obésité, enfance, famille, mondialisation, estime de soi

Formes d'expression : texte

Style journalistique : préface

Cours visés : français, sciences humaines



Questions de réflexion sur le sujet

1. Qui est Isabelle Wéry ? Quel rapport entretient-elle avec l'obésité ?
2. En quoi sa « Tata » est-elle l'exemple, pour Isabelle Wéry, des victimes de la grossophobie ?
3. En quoi se plonger dans l'eau libre de Isabelle Wéry du regard des autres ?
4. Qu'entend l'auteure par : « Va falloir repenser une partie du monde d'un point de vue pratique » ?

8. Bientôt tous obèses ?

[page 40-41]

Documentation : Catherine Joie

Illustrateur : Blaise Dehon

Résumé :

En quarante ans, le tabac, l'alcool et la malnutrition infantile ont reculé. Parmi les grandes causes indirectes de décès, seule l'obésité a gagné du terrain suite aux changements d'alimentation et à la sédentarisation. À cette vitesse, en 2030, 3,3 milliards de personnes seront en surpoids, contre 1,9 aujourd'hui. L'Organisation mondiale de la Santé parle ouvertement d'épidémie généralisée et avertit : l'obésité et le diabète sont des bombes à retardement.

Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : obésité, évolution mondiale, IMC, malnutrition, sous-nutrition, surpoids

Formes d'expression : infographie

Style journalistique : data journalisme

Cours visés : sciences sociales, géographie



Questions de réflexion sur le sujet

1. Comment calculer un IMC ? Quel est l'objectif de cet indice ?
2. Quelle donnée vous interpelle le plus dans cette double page ? Pourquoi ?
3. Pourquoi parle-t-on de « double charge de morbidité » ?
4. Quelles sont les grandes causes de l'augmentation du surpoids dans le monde ?
5. Nauru est le pays où le taux d'obésité est le plus élevé du monde. Pourquoi ?
Faites vos propres recherches.

9. Globésité

[page 42-57]

Photographe : Silvia Landi

Auteurs : Quentin Jardon et Clara Van Reeth

Résumé :

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, davantage d'êtres humains souffrent de surpoids que de sous-nutrition. Consternée par ce phénomène, la photographe et psychothérapeute italienne Silvia Landi a visité trois pays où l'obésité est surtout engendrée par la pauvreté, la solitude et le manque d'éducation : l'Italie, l'Afrique du Sud et le Mexique. « J'ai rencontré des gens qui pensent que boire du jus de fruit hyper sucré équivaut à manger des fruits. J'ai vu des mères faire ingurgiter des frites à leur bébé de 1 an. J'ai côtoyé des personnes qui boivent exclusivement du coca. » Une population précaire et exclue de toute forme de prévention qui, selon elle, ne peut que grossir.

Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : obésité, surpoids, malnutrition, risques sanitaires, Italie, Afrique du Sud, Mexique, habitudes alimentaires

Formes d'expression : photographies et texte

Style journalistique : reportage

Cours visés : géographie, sciences sociales, philosophie



Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelle était la démarche initiale de la photographe ? Comment son travail a-t-il évolué ?
2. Qu'en est-il de la consommation de sodas au Mexique ?
3. Retracer l'histoire de Giovanni.
4. Giovanni compare l'obésité à une prison. Pourquoi ?
5. Comment Silvia Landi explique-t-elle l'obésité constatée dans les trois pays où elle s'est rendue ?
6. Quelle photo vous marque le plus ? Expliquez.
7. « Pur, blanc et mortel » : à qui/quoi ce titre fait-il référence ?
8. Quelle est la consommation moyenne de sucre en Belgique ?
9. Qu'est-ce qu'un lobby ? Quel rôle les lobbies ont-ils joué dans la « bataille » entre le sucre et le gras ?
10. Quelles mesures la Belgique prend-elle contre l'omniprésence du sucre dans les sodas ?

10. Se délester

[page 58-65]

Auteure : Charline Cauchie

Illustrateur : Renaud De Heyn

Résumé :

Censée être l'ultime recours, la chirurgie bariatrique taille dans les estomacs pour faire perdre aux personnes obèses beaucoup de poids en peu de temps. Visite dans une clinique namuroise, salle d'op' et groupe de paroles inclus.



Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : chirurgie bariatrique, surpoids, Belgique, habitudes alimentaires, bien être / mal être

Formes d'expression : texte et illustrations

Style journalistique : reportage

Cours visés : français, sciences, philosophie, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quels sont les différences entre le by-pass et la sleeve ?
2. La chirurgie bariatrique coûte très cher à la sécurité sociale. Le chirurgien interrogé dans l'article explique qu'il s'agit d'un investissement. Pourquoi ?
3. Certains patients opérés sont déçus de leur nouveau corps. Pourquoi ?
4. Qu'est-ce que le « dumping syndrome » ?
5. Devinette : une personne de nationalité belge, de 22 ans, avec un IMC de 37 et qui souffre d'hyper tension artérielle, peut-elle être remboursée pour des frais de chirurgie bariatrique ?

11. La muse délivrée

[page 66-71]

Auteur : Quentin Jardon

Photographies : agences

Résumé :

Actrice de cinéma, pionnière européenne de la « size acceptance » et femme de lettres à l'origine du mot « grossophobie », Anne Zamberlan a d'abord vécu cloîtrée chez elle, avec son bébé, pendant cinq longues années. Dégoûtée du mépris de ses contemporains à l'égard des trop gros. C'est le grand Serge Gainsbourg qui provoquera le déclic.



Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : grossophobie, cinéma, militantisme, féminisme, obésité

Formes d'expression : texte et photographies

Style journalistique : portrait

Cours visés : français, sciences sociales

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'est-ce que la grossophobie ?
2. Citez les artistes mentionnés dans l'article.
3. Quelle est la pire injure jamais essuyée par Anne Zamberlan ?
4. En quoi consistait son premier régime ?
5. En quelle année le mot obésité apparaît-il dans le dictionnaire ? Comment le définit-on alors ?
6. Deux instruments, qui se trouvent souvent dans les salles de bain, ont accéléré le triomphe de la minceur. Lesquels ?

12. Celles qui prennent de la place

[page 72-81]

Auteure : Élisabeth Debourse

Photographes : DYOD

Résumé :

Puisque le monde n'est pas tendre avec elles, les femmes grosses lui rendront l'impolitesse. Ballotées entre une grossophobie qui n'a pas de genre et des questions somme toute féministes, les militantes de l'activisme gros agissent chacune à leur taille, avec un objectif commun : déplacer la norme qui voudrait que la minceur demeure l'Eldorado – inaccessible – de tout une vie de femme.



Rubrique : Dossier

Thématiques abordées : féminisme, grosseur, grossophobie, confiance en soi, regard des autres

Formes d'expression : texte et photographies

Style journalistique : témoignage

Cours visés : français, sciences sociales, philosophie, éducation sexuelle

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quelle a été votre réaction à la découverte des photos reprises dans cet article ?
2. Retracer les parcours de Gloria, Catherine et Astride.
3. Pourquoi rejettent-elles l'adjectif « obèse » ? Quels synonymes lui préfèrent-elles ?
4. En quoi la lutte contre la grossophobie est-elle un nouveau combat féministe ?
5. Débattre autour des citations reprises en page 81.
6. Qu'entend Astride lorsqu'elle dit que « le gras est politique » ?

12. « Je ne suis pas là pour étaler mes émotions »

[page 82-89]

Auteur : Boris Krywicki

Illustratrice : Cécile Deglain

Résumé :

Invitée sur l'île Maurice par le Club Med, courtisée par la Fashion Week de New York, noyée de cadeaux par L'Oréal, H&M ou Ici Paris XL... La Namuroise Claire Marnette n'a pas encore terminé ses études de droit à Bruxelles qu'elle mène déjà la grande vie d'influenceuse sous le pseudo Milkywaysblueyes, avec son compte Instagram suivi par 120 000 abonnés et son blog lifestyle qu'elle anime depuis ses 19 ans. Cette popularité appâte les grandes marques, qui voient en cette ambassadrice un excellent moyen d'atteindre leur cible. Au détriment des journalistes mode ? Claire Marnette dit jouer la transparence et s'en prend aux partenariats commerciaux cachés qui trompent les lecteurs.



Rubrique : D'ici

Thématiques abordées : réseaux sociaux, influenceurs, déontologie, activité professionnelle, publicité, apparence

Formes d'expression : texte et illustrations

Style journalistique : entretien

Cours visés : français, expression artistique, sciences sociales, éducation citoyenne, philosophie

Questions de réflexion sur le sujet

1. Citez vos influenceurs préférés.
2. Vous étiez-vous déjà interrogé sur les potentiels partenariats commerciaux cachés derrière les comptes que vous suivez sur les réseaux sociaux ?
3. Quels montants touche en moyenne Milkywaysblueyes pour son activité sur les réseaux sociaux ?
4. Qu'entend Milkywaysblueyes lorsqu'elle parle d' « approche horizontale » puis « verticale » de son métier ?
5. En quoi ses études l'aident-elle dans la gestion de son activité professionnelle ?
6. Aspirez-vous à devenir influenceur/influenceuse ?
7. Certains influenceurs/euses paient pour « acheter » des faux *followers*. Pourquoi est-ce un scandale, d'après Claire Marnette ? Qu'en pensez-vous ?
8. Qu'est-ce qui différencie une influenceuse comme Milkywaysblueyes d'un journaliste spécialisé dans le lifestyle ?
9. Comment les illustrations de cet article ont-elles été construites ?

14. Dans la gueule du loup

[page 90-97]

Auteur : François Brabant

Photographe : Jelle Vermeersch

Résumé :

Il est né à Medellin, bien avant que Pablo Escobar n'en fasse la capitale du crime. Il a fui une Colombie qui hésitait, déjà, entre la paix et la guerre. Il a traversé l'Atlantique à bord d'un cargo rempli de bananes. Il a connu le spleen en Allemagne et trouvé l'amour en Belgique, où il s'est installé. Il est devenu le premier citoyen du tiers-monde à réussir une carrière de cycliste professionnel, à une époque où Eddy Merckx dictait sa loi au peloton. L'histoire de Giovanni Jiménez est d'abord celle d'un exilé au pays des hivers froids, épicentre du cyclisme mondial.



Rubrique : D'ici / D'ailleurs

Thématiques abordées : cyclisme, Flandre, Colombie, Belgique, Pablo Escobar

Formes d'expression : texte et photographies

Style journalistique : portrait

Cours visés : français, géographie, histoire, éducation sportive

Questions de réflexion sur le sujet

1. Qu'est-ce que le « merckxisme » ?
2. Résumez le parcours de Giovanni Jiménez.
3. Pourquoi la Colombie est-elle un cas particulier du cyclisme extra-européen ?
4. Qu'est-ce qui a marqué l'histoire de Medellin, la ville natale de Giovanni Jiménez ?
5. Décrivez l'alimentation de Giovanni Jiménez un jour de course.
6. Pourquoi Giovanni Jiménez n'a-t-il jamais quitté la Belgique, après y avoir mis les pieds ?
7. En quoi le climat belge l'handicapait-il pour jouer la victoire aux classiques du printemps ?

15. Les âmes sœurs

[page 114-119]

Photographies : Tim Dirven

Photographies de la rencontre : Tiki Banjo

Auteur : Catherine Joie

Résumé :

Ils admiraient leur travail respectif sans se connaître personnellement. « 24h01 » a provoqué l'étincelle. Tim Dirven, photojournaliste flamand, est convié à Liège, un jeudi de novembre, chez Bouli Lanners. Le cinéaste wallon replonge alors dans l'œuvre de Tim, « Karkas ». Des États-Unis à Madagascar, défilent les paysages cabossés, les tôles de voitures et les visages « qui souffrent mais survivent ». Les deux hommes découvrent qu'ils partagent l'amour de la marche, des grands espaces, une nostalgie profonde et une addiction aux bagnoles – leur second bureau. Gibus, le chien, assiste à cette première longue conversation. En voici neuf extraits.



Rubrique : D'ici / D'ailleurs

Thématiques abordées : photographie, nostalgie, voyages, déambulations, guerres, Afrique, États-Unis, Belgique

Formes d'expression : photographies et textes

Style journalistique : interview croisée et illustrée

Cours visés : éducation artistique, géographie, histoire

Questions de réflexion sur le sujet

1. Dressez la listes des affinités partagées par Tim Dirven et Bouli Lanners.
2. Pourquoi les États-Unis ne sont-ils pas un exemple de modernité, selon les deux artistes ?
3. Tim Dirven n'a pas poursuivi la photographie de guerre. Pourquoi ?
4. Pourquoi Bouli Lanners est-il attiré par la tristesse ?
5. Tim Dirven se dit athée, mais entretient une forme de croyance. Laquelle ? Justifiez.
6. Comment Tim Dirven a-t-il conçu son livre « Karkas » ?

16. En eaux troubles

[page 118-125]

Auteure : Isabelle Mayault

Illustrateur : Jimmy Kosolosky

Résumé :

Mer secrète, mer dormante ? Incroyablement calme en surface, la mer Noire est depuis peu sujette à des manœuvres géostratégiques obscures, entre des envois de missiles depuis des sous-marins russes et des exercices navals américains. Sur l'eau, le Kaunas Seaways assure la liaison entre Istanbul et Odessa, en Ukraine. La vie à bord est marquée par une culture de l'ex-Union soviétique avec la « kompot » de la cantine et le cognac moldave du « duty free », mais surtout par des rencontres : un marin lituanien, un Turc sur le point d'étudier le cirque à Kiev et douze migrants pakistanais dont ne veulent ni l'Ukraine ni la Turquie.



Rubrique : D'ailleurs

Thématiques abordées : migration, mer Noire, géopolitique, pétrole, manœuvres militaires, Turquie, Bosphore, Crimée

Formes d'expression : texte et illustrations

Style journalistique : reportage

Cours visés : français, géographie, éducation artistique, histoire, sciences économiques

Questions de réflexion sur le sujet

1. Citez et décrivez les chantiers en cours dans le détroit du Bosphore.
2. Qu'est-ce qui pousse Recep Tayyip Erdogan à construire un autre canal à côté du détroit du Bosphore ?
3. Quelles sont les grandes puissances intéressées par la mer Noire et quelles sont leurs motivations ?
4. Quel est le sort des réfugiés pakistanais se trouvant à bord du bateau ?
5. Qu'est-ce que le « SouthStream » ?
6. Comment explique-t-on les accidents fréquents dans le détroit ?
7. Qui était Isaac Babel ?

16. Verbatim

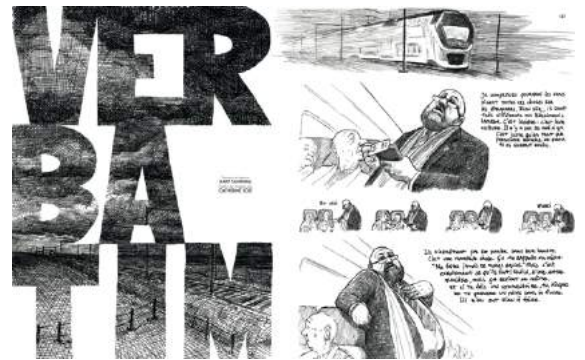
[page 126-138]

Scénariste et illustrateur : Aart Taminiau

Propos recueillis par : Catherine Joie

Résumé :

Ceci est la colère d'un contrôleur de train. Il trouve que le monde évolue trop vite. Les élites ne vont jamais sur le terrain. Il en a marre des étrangers qui ne paient pas leur ticket. Et il le fait savoir.



Rubrique : D'ailleurs

Thématiques abordées : immigration, extrême droite, contestation, « élites », élections

Formes d'expression : bande dessinée et interview

Style journalistique : témoignage

Cours visés : français, éducation artistique, histoire, philosophie, morale

Questions de réflexion sur le sujet

1. Quel a été votre réaction en lisant la dernière planche de la bande dessinée ?
2. Comment cette bande dessinée a-t-elle été construite ? Quelle est la documentation sur laquelle Aart Taminiau s'est basé pour son travail ?
3. Que signifie le titre de la bande dessinée ?
4. Quel rôle jouent les passagers du train dans le récit ?
5. Le contrôleur du train conçoit le monde en trois couches. Expliquez et donnez un exemple concret de ce qu'il reproche à la catégorie du « dessous » et du « dessus », dans son quotidien.
6. Qui est Geert Wilders ? Qu'est-ce qui rassemble et sépare Geert Wilders de Marine Le Pen ?

Nous contacter

Si vous avez besoin de plus d'informations sur *24h01* : info@24h01.be

- **Quentin JARDON** – rédacteur en chef

qjardon@24h01.be ou 0472 81 59 79

- **Catherine JOIE** – rédactrice en chef adjointe

cj@24h01.be ou 0497 36 23 40

- **Maxence DOZIN** – directeur de publication, éditeur responsable

md@24h01.be ou 0472 67 21 84

Pour commander des exemplaires de *24h01*, le plus facile est de vous rendre sur notre site internet :

<http://www.24h01.be/acheter-sabonner/>

La liste de nos points de vente se trouve quant à elle ici :

<http://www.24h01.be/acheter-sabonner/points-de-vente/>

Avec le soutien de :

